

Etat du monde chrétien: "Eloigne de moi le bruit de tes cantiques...", réflexion sur la musique chrétienne lors des cultes

(Voix dans le Désert)

date: 2004-02-06 | rapporteur d'info: nicolas

"Eloigne de moi le bruit de tes cantiques..."
(Amos 5.21)

Article de Emmanuel Bozzi

Les enfants d'Israël, peuple terrestre de Dieu, chantaient donc du temps d'Amos le prophète. En lisant tout ce passage nous apprenons aussi qu'ils désirent le jour de l'Eternel (verset 18), qu'ils présentaient à Dieu des holocaustes et des offrandes (verset 22)... et pourtant, par le prophète, Dieu vient leur dire que Son jour sera ténèbres et non lumière (verset 18), qu' Il hait et méprise leurs fêtes (verset 21, et nous avons souligné pour montrer que ces devaient être celles de l'Eternel étaient devenues leurs fêtes, ce que l'on retrouve aussi dans le Nouveau Testament: Jean 7.2 entre autres!), qu'Il ne regarde même pas leurs sacrifices, n'y prenant plus aucun plaisir (verset 22)!

Voudrait-on qu'il en soit de même aujourd'hui dans l'Eglise de Jésus-Christ, peuple céleste de Dieu, appelée à déjà rendre culte sur la terre en attendant le retour prochain de son Sauveur et Seigneur ? Que ces quelques considérations déjà parues dans le petit Journal « Amour de la Vérité » sous le titre "le culte en péril" nous rendent attentifs aux avertissements donnés.

Il existe un mouvement très influent dans le monde évangélique, mais dont on parle peu: le Mouvement de Croissance des Eglises. Dans cet article, inspiré d'un rapport de Dennis Costella do Foundation Magazine, nous ne définirons pas l'origine de ce mouvement mais passerons en revue ses méthodes qui transforment nos églises bibliques en clubs religieux.

Ce mouvement est très subtil parce qu'il ne concerne pas la doctrine mais plutôt les pratiques d'une église, son culte, sa musique et son style en général. L'un des promoteurs de ces méthodes de croissance fulgurante aux Etats-Unis, est un certain Rick Warren, pasteur et animateur d'ateliers, au cours desquels des milliers de pasteurs ont reçu des conseils pour obtenir une « super-église ». Pour beaucoup d'églises qui ont du mal à grandir, surtout celles qui cherchent à rester fidèles à la Bible, l'idée d'une croissance explosive est séduisante. Nous souhaitons, ici mettre en garde toute église ayant à coeur de grandir contre la tentation de se servir de moyens anti-bibliques. Notre objectif est aussi d'encourager ceux qui s'efforcent de maintenir un témoignage solide, et fondamentaliste et qui sont, peut-être, plus Petites à cause de leur proclamation fidèle de la vérité.

Il est tentant de mettre en pratique quelques techniques qui vont accélérer la croissance-de l'église. Qui ne veut pas toucher plus d'incroyants, faire venir dans l'église plus de monde ou voir son ministère porter davantage de fruits ? Cependant, il incombe à chaque chrétien et pasteur de se poser la question : « Quel est le prix à payer pour gagner plus de membres et devenir une super-église ? » Nous sommes convaincus qu'en utilisant certaines méthodes pour augmenter le nombre de fidèles, on est obligé de sacrifier sa fidélité au Seigneur et à Sa Parole. Voilà donc les méthodes prônées pour connaître une croissance dramatique de son église.

Le culte doit être moderne et convivial

Le but est de mettre à l'aise le visiteur. Il faut donc abandonner le culte traditionnel pour attirer les incroyants et ceux qui n'ont pas l'habitude de venir à l'église.

L'habillement doit être décontracté

Très souvent, les incroyants sont obligés de bien s'habiller pendant toute la semaine pour aller au travail. Le week end, on imagine qu'ils veulent s'habiller d'une façon plus relâchée. Il faut donc que le pasteur, et toute l'assemblée s'abstiennent de toute cravate, costume, ou robe.

La musique doit être moderne

Pour attirer du monde, il faut que le style de musique ressemble à celui que, l'incroyant écoute chez lui. Il est recommandé de remplacer l'orgue par un groupe (guitare électrique, clavier et batterie) ou bien d'acheter un clavier électronique afin de produire le, son d'un groupe musical. Le but de la chorale devrait être de soutenir le soliste, pour ressembler aux groupes de musique pop d'aujourd'hui. Dans l'église de Rick Warren, par exemple, on a demandé aux membres d'inscrire sur un papier les stations de radio qu'ils écoutent. « Il n'y a même pas eu une personne pour dire

'j'écoute de l'orgue' ou j'écoute de grandes chorales à la radio", raconte Warren, le pasteur. « La plupart écoutent de la musique pop contemporaine. A partir de ce moment, nous avons pris la stratégie de devenir une église de musique contemporaine. Et dès que cette décision fut prise, nous avons vu une forte croissance dans l'assemblée. -Je l'avoue, notre musique au culte est forte, très forte.. et moi, je dis 'on ne va pas la baisser', parce que cette génération veut 'sentir' la musique, pas simplement l'écouter ».

Les cantiques sont remplacés par des « chœurs » aux paroles pauvres et répétitives. Les partisans de cantiques anciens sont conspués. Que penser de tout cela ? Doit-on utiliser des morceaux de pop avec des paroles « chrétiennes » ou de la musique classique du 18^e siècle ? Le vrai problème n'est pas l'ancienneté ou non de la musique, mais de savoir si elle fait appel à la chair ou à l'esprit. C'est le style de la musique qui importe, et non pas le siècle de sa composition. Il y a de beaux chants contemporains qui honorent Dieu et sont chantés dans les églises fidèles. Ce sont bien l'arrangement et l'orchestration des chants qui font se trémousser certains chrétiens le dimanche dans leur église, et non les paroles des chants.

Selon M. Warren, la Bible ne dit rien au sujet du style de la musique, mais seulement du contenu.

Mais si l'on utilise un style de musique sensuel pour attirer les non-croyants, comment les gens vont-ils être par la suite sensibles au message spirituel ? En d'autres termes, comment une stimulation charnelle peut-elle avoir un effet spirituel ? Car il est clair dans les Écritures que la chair est toujours opposée à l'esprit « L'affection de la chair est inimitié contre Dieu parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu et qu'elle ne le peut même pas. » (Romains 8.7) « Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair. » (Galates 5.17)

La révérence et la crainte ne vont jamais attirer l'homme irrégénéré, mais, par contre elles prépareront, le croyant à adorer Dieu « en esprit et en vérité » (Jean 4) et à recevoir « avec douceur la parole qui a été plantée en lui. » (Jacques 1.21)

Le message doit toujours être positif

Pour nous, il s'agit de l'erreur la plus flagrante. Oui, les croyants et les incroyants peuvent se sentir mieux dans leur peau après un message mêlant de la psychologie et un texte encourageant des Écritures. Des thèmes comme « gérer sa culpabilité, son estime de soi, ses relations personnelles », ou « comment avoir du succès ? », vont attirer les individus dépassés par la vie. Mais est-ce cela que Dieu demande pour Son église ? Certainement pas.

Le commandement de Paul au jeune pasteur Timothée est sans équivoque : « Prêche la Parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte avec toute douceur et en instruisant. » (2Timothée 4.2) Les exhortations à la moralité ou d'ordre psychologique, si elles touchent momentanément l'auditeur, n'accomplissent pas le dessein de Dieu.

Dans un chapitre de son livre *La crise Évangélique Imminente* (The Coming Evangelical Crisis), Gary L.W Johnson écrit ceci : « La théologie a-t-elle toujours de l'importance ? Bien que la plupart des évangéliques de nos jours reconnaissent que la théologie a de la valeur, un sondage dans le mensuel *Christianity Today* a récemment démontré qu'il s'agit d'une valeur plutôt superficielle. Selon ce sondage, la théologie sous toutes ces formes n'est pas vraiment importante pour ceux qui, se tiennent derrière le pupitre et pour ceux qui les écoutent. Ces deux groupes de personnes sont classés en dernière place, la connaissance théologique sur la liste des priorités de l'église. Ils souhaitent, semble-t-il, avoir une chrétienté sans doctrine. La doctrine, s'écrie-t-on, divise; il faut s'en débarrasser! Et qu'en résulte-t-il? Une chrétienté sans doctrine n'est plus la chrétienté.»

Le style doit s'inspirer du monde

L'un des problèmes majeurs de cette nouvelle approche, est que toutes les formes traditionnelles de musique, d'adoration et de comportement dans l'église sont abolies et remplacées par des méthodes et des styles modelés d'après le monde.

Le programme des super-églises a pour but de mettre à l'aise, de divertir l'incroyant ou le curieux et de répondre à ses besoins immédiats. Il faut réussir à attirer une foule de personnes qui se convertiront par la suite. De plus en plus de pasteurs croient que toute méthode est valable pourvu que les incroyants soient attirés par l'église. Ils ont adopté, de ce fait, une approche pragmatique: La fin justifie les moyens; si cela marche, cela doit être bon.

Il nous semble à propos de citer, un paragraphe de John Moffat dans « Toutes les vérités sont-elles de Dieu ? » (All truth is God's truth ?)

" Imaginons Nadab et Abihu en train de discuter dans le désert avant le culte. L'un dit : 'Tout feu est le feu de Dieu. Dieu a créé tout feu - donc tout feu vient de Lui ou bien, pendant que Moïse était sur le mont Sinaï, les Israélites s'adressant à Aaron : 'L'adoration de tout dieu est l'adoration de Dieu'..."

Non, tous les moyens ne sont pas bons. Dieu a jugé Nadab et Abihu pour le feu étranger qu'ils ont amené Dieu a jugé son peuple pour avoir adoré le veau d'or. Dieu nous demande de rejeter toute

"conduite astucieuse » et de ne pas « altérer la parole: de Dieu, mais de publier la vérité » (2 Corinthiens 4.2). Il a aussi demandé aux serviteurs de Dieu de « combattre selon les règles » et de ne pas éviter à tout prix l'opprobre de Christ (2Timothée.2,3 à 5).

M. Warren a franchement déclaré: « C'est la culture des incroyants qui détermine notre style... Nos objectifs sont fixés en fonction du monde extérieur ». Appartient-il au monde de déterminer la stratégie de l'église locale ? Où dans la Bible est-il écrit que le ministère de l'église consiste à satisfaire les besoins psychologiques et émotionnels des incroyants ? Christ nous a avertis que le monde aurait de la haine pour l'église, et non pas de l'admiration (Jean 15.18) C'est la Parole et non le monde qui doit déterminer la stratégie de l'église locale. Doit-on modeler le style du culte, en fonction de l'incroyant ou du croyant ? Le but de l'Église est-il de ressembler au monde pour avoir du monde ou de ressembler à Jésus-Christ pour glorifier Dieu ? Selon les Écritures, c'est chaque fois la deuxième réponse qui est la bonne: " Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » (Romains 12.2)

Quel style pour le culte ?

Le culte conforme aux Écritures a toujours pour but de glorifier Dieu (Ephésiens 5.18 à 21) et d'équiper les croyants au service et au témoignage (Éphésiens 4.11 à 13) Nous croyons qu'il y a une justification biblique pour un style d'adoration séparé des attitudes du monde.

M. Warren déclare: « Je pense que Dieu ne se soucie pas du style de louange, pourvu qu'elle, soit en esprit, et en vérité ». A-t-il raison? Il faut tout placer le termes "esprit" et « vérité » dans leur contexte biblique. En adorant Dieu, notre esprit doit être rempli par l'Esprit-Saint et non par des sentiments charnels provoqués par une musique sensuelle ou trépidante. L'adoration doit être dans la vérité, ce qui implique un cadre de sainteté et de révérence - ces caractéristiques ne sont pas subjectives ! La Bible dit que le peuple de Dieu doit être saint, comme Dieu est saint. Les chrétiens forment un peuple saint et sont appelés « la lumière du monde » ; tout en étant du monde, ils sont différents du monde d'une manière évidente. Oui, Dieu est concerné par le style de notre louange. Notre adoration doit se faire en tenant compte de la personne de Christ lui-même et des principes exposés dans la Parole éternelle. Louer Dieu, ce n'est pas chanter à: tue-tête « Je te loue, je te, loue... » Louer Dieu c'est admirer ses perfections, s'humilier devant sa grandeur, rendre grâces pour le salut qui a coûté si cher au Sauveur, se réjouir en espérance, etc.

En 1Pierre se trouve décrite notre ligne de conduite dans l'église : « Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance. Mais, puisque celui qui vous a appelés, est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint. Et si vous invoquez comme Père celui qui juge selon l'œuvre de chacun, sans acceptation de personnes, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre pèlerinage (...) et vous-mêmes, comme, des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint, sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ (...) Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelé des ténèbres à son admirable lumière."

L'Eglise du Nouveau Testament réunissait soit des croyants pour l'adoration, la communion fraternelle, l'instruction et l'édification. L'Eglise étant le Temple de Dieu (ndrl: à ne pas confondre avec le bâtiment) les croyants qui s'y rassemblent doivent se considérer comme une habitation de Dieu, un lieu où l'homme pécheur rencontre le Dieu Saint sur la base du sacrifice de Jésus-Christ.

Se faire tout à tous?

Les tenants de « l'église conviviale » citent souvent 1 Corinthiens 9.20 à 22 : « Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs; avec ceux qui sont sous la loi, comme sous la loi... afin de gagner ceux qui sont sous la loi... Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns » Autrement dit, « Je m'efforce de ressembler à ceux que je veux évangéliser »...

Tout d'abord, l'apôtre Paul n'est pas en train de définir dans ce passage le stylé du culte du dimanche matin. Il est question ici de son ministère en tant que missionnaire zélé, et de sa façon d'apporter le message de Christ aux perdus dans leurs communautés, cultures et circonstance respectives.

Deuxièmement, Paul a toujours enseigné que dans le culte on doit s'appliquer « à la lecture » (des Écritures), "à l'exhortation" et « à l'enseignement » (I Timothée 4.13)

Paul se dévouait pour aller chercher les perdus là où ils se trouvaient, mais sans compromis aucun. Non, Paul ne se comportait jamais comme un incroyant dans sa façon de vivre et il n'essayait jamais de s'adresser à leurs sentiments charnels! Il tenait son corps sous le contrôle du Saint Esprit (v24 à 27) et voulait être un serviteur et non un imitateur des incroyants.

S'il évitait de choquer par son engagement, Paul n'a jamais édulcoré le message de Dieu pour-

ménager son auditoire ! Devant l'Aréopage d'Athènes, il n'a pas craint de parler du jugement et de la résurrection, ce qui a eu pour effet de diviser ses auditeurs. A Ephèse ou Phillippes, la prédication de Paul a causé du tumulte et un scandale en même temps que des conversions. Les messages "positifs" des églises conviviales n'ont rien à voir avec tout le Conseil de Dieu prêché par les apôtres. Dans ces églises, le scandale de la Croix est aboli! (Galates 5.11)

Il est évident que notre culte va heurter d'une façon ou d'une autre l'incroyant, parce qu'il n'est pas encore régénéré. Mais en étant heurté, il sera remis en question et peut-être poussé à se tourner vers notre Sauveur. Par contre, s'il se sent aussi bien dans notre culte qu'au cinéma du coin, il ne sera pas convaincu de péché et donc pas converti.. Il faut choisir ce que l'on veut : soit des visiteurs-spectateurs qui "aime Jésus", soit des convertis transformés par la puissante grâce de Dieu. La première catégorie peut en effet remplir des centaines de sièges, mais pas à la gloire de Dieu. La deuxième catégorie est celle que l'on doit rechercher. Paul écrit : «Nous exhortons tout homme et nous instruisons tout homme en toute sagesse afin de présenter à Dieu tout homme devenu parfait (accompli) en Christ.» (Colossiens 1.28)

Il est remarquable de voir des incroyants choqués, non par les messages clairs de la Parole de Dieu, mais par la mondanité des chrétiens, par la musique rock qu'ils utilisent, par leur légèreté et leur exaltation charnelle. Un incroyant en entrant dans une église, s'attend à autre chose qu'à un dancing ou une salle de concert : il vient là pour rencontrer Dieu, le Dieu saint et miséricordieux. Il sait que cela sera différent du monde parce que le monde ne connaît pas et n'aime pas Dieu. Il acceptera très vite des chants différents de la pop music de la radio. Il sera prêt à s'habiller proprement et à mettre à part le premier jour (Ndrl: ou plus) de la semaine pour adorer sous Dieu.

Conclusion

Nous devons donc veiller sur le culte dans notre église, et particulièrement à la musique utilisée, car elle est un cheval de Troie pour le mouvement néo-évangélique qui refuse la séparation d'avec le monde. Bien sûr, nous devons chercher à renouveler le culte, à le rendre vivant, spirituel, édifiant, et non pas routinier et ennuyeux. Bien sûr, nos messages doivent toujours contenir l'Évangile afin que les incroyants assistant au culte soient sauvés. Mais le culte, doit-être envisagé comme le moment d'adoration des rachetés, et non comme une réunion informelle destinée à faire venir du monde.

Pour les chants, il faut se méfier des chœurs à une ligne, du genre " Je te loue, Je te loue... » et préférer des chants qui sont une prière ou un message d'édification, tiré des Écritures . Il faut aussi que la Parole de Dieu soit au centre du culte (lecture, citations, exposition) et que l'homme n'ait aucune gloire - je pense à cette mode d'applaudir les chanteurs (ndrl: les pasteurs et les prédicateurs aussi sont applaudis, ce qui est une abomination aux yeux de l'Éternel. Il faut savoir que tout le temps que vous applaudissez ces individus, vous vous attirez la malédiction de l'idolâtrie) dans l'Église. L'équilibre est toujours plus difficile à obtenir : équilibre entre une réunion mondaine et un culte froid et ennuyeux. Le discernement doit nous pousser à écarter l'adoration seulement émotionnelle basée sur des musiques en mode mineur ou des répétitions de phrases, pour une adoration vraiment spirituelle où le cœur s'incline humblement et respectueusement devant la grâce et la devant Dieu à ce que doit être le culte dans notre église. De plus, beaucoup de chrétiens viennent au culte pour entendre un message et repartir comme ils sont venus. Mais ils ont « oublié de rendre un culte à leur Père céleste ils n'ont pas prié, ils n'ont pas chanté de tout cœur, ils n'ont pas répandu leur âme devant Dieu ; ils n'ont pas déposé leurs péchés et leurs soucis à la croix, ils n'ont pas cherché à édifier leurs frères dans la foi, ils ont simplement « consommé » un culte comme on consomme un film ou un hamburger..

Que Dieu nous garde de ne jamais lui rendre un culte de cette manière ! (voir le premier chapitre de Malachie).

(Voix dans le Désert - Disclaimer) ajoutée le 2004-02-06

Website : http://www.voxdei.org//afficher_info.php?id=8471.196

Date : 13. 03. 2006